

# Les rêveurs du désert

Les Aborigènes sont arrivés sur le continent australien il y a environ 40 000-60 000 ans. On estime qu'il y eut bientôt 500 peuples différents, avec une langue et un territoire propres, et chacun de ces peuples était constitué de plusieurs clans. Aujourd'hui, beaucoup de gens voient les Aborigènes comme des nomades vivant dans le désert. En fait, la plupart d'entre eux vivaient dans des communautés semi-sédentaires, le long des côtes, où la nourriture était plus abondante. Ils pratiquaient l'agriculture, irriguaient la terre et développaient des techniques sophistiquées telles que la pisciculture.

Dans les déserts inhospitaliers du bush intérieur, les Aborigènes adaptaient le dur environnement à leurs besoins. Ils brûlaient le sous-bois pour favoriser les pousses vertes, nourriture préférée de leur gibier. Ils étaient également experts pour trouver des sources permanentes d'eau, le bien le plus prisé.

## Le sens de la terre

Pour comprendre les sociétés aborigènes, il est essentiel de saisir ce que la terre signifie pour eux. C'est un élément crucial, au cœur de leur vie spirituelle aussi bien que matérielle. Sans terre, ils ne peuvent se nourrir; sans terre, leur être spirituel n'a plus de sens. Leur conception de la terre s'enracine dans le *Dreamtime* (Temps du Rêve), ou *Dreaming*, 'en train de rêver', traduction que préfèrent les Aborigènes parce que, comme l'explique Barbara Glowczewski, elle marque mieux l'idée que les êtres éternels ne sont pas de simples ancêtres mais des

principes qui sont rêvés autant qu'ils rêvent les hommes.

Les *Dreamings* portent souvent des noms d'animaux ou de plantes. Un Aborigène l'explique ainsi : *'Ce que nous voulons dire par Rêve est qu'il y a bien longtemps, des créatures ont commencé la société humaine, ont fait toutes les choses de la nature et les ont disposées dans des lieux spécifiques. Ces créatures du Rêve étaient liées à des sites précis et à des routes, des sentiers ou des chemins. En beaucoup d'endroits, les grandes créatures se transformaient en des sites où demeuraient leurs esprits. Les Aborigènes ont une relation particulière à tout ce qui est naturel. Ils se voient comme une partie de la nature... Et nous voyons toutes choses sur terre comme partiellement humaine. Les gens qui appartiennent à une région donnée sont vraiment comme une partie de ce lieu, et si l'endroit est détruit, ils sont détruits avec.'*

Comme tant d'autres peuples indigènes dans le monde, les Aborigènes furent dévastés par l'invasion et le colonialisme. Depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, leur terre leur a été prise, d'abord pour être habitée par des colons, plus tard pour y installer de vastes ranches de bétail, et plus récemment à des fins d'exploitation minière. Quand le Capitaine Cook débarqua en 1770, on estime qu'il y



avait entre 300000 et un million d'habitants dans le pays. Des milliers d'Aborigènes furent balayés par de nouvelles maladies qu'apportèrent avec eux les colons britanniques. Ceux-ci voyaient les Aborigènes comme des primitifs et ils en massacrèrent des milliers de plus. 'Le gouvernement doit déplacer les natifs, sinon ils seront chassés comme des bêtes sauvages et décimés', annonçait le *Colonial Times* en 1816. Pas plus tard qu'en 1926, des Aborigènes de la région de Kimberley furent massacrés pour avoir tué du bétail. Ajoutés aux pertes subies lors des guerres de résistance aborigènes, ces massacres firent tomber la population à 60 000 personnes vers 1900.

#### Les statistiques actuelles

- La mortalité infantile chez les Aborigènes est plus de trois fois supérieure à la moyenne nationale.
- Le taux de suicide est six fois plus élevé pour les Aborigènes que pour les autres Australiens.
- La proportion d'Aborigènes emprisonnés est 14 fois supérieure à la moyenne nationale.
- Depuis janvier 1980, plus de 130 Aborigènes sont morts en détention policière.

Depuis 1900, la population a augmenté jusqu'à atteindre au moins 250 000 personnes (en incluant les îliens du Détroit de Torres, peuple autochtone ethniquement et culturellement distinct des Aborigènes australiens).

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, le gouvernement a poursuivi la politique consistant à retirer les enfants aborigènes à leurs parents pour les confier à des familles blanches — ainsi toute connaissance du mode de vie aborigène était vouée à disparaître, et les langues de ces peuples devaient-elles s'éteindre.

#### La mobilisation

Les Aborigènes ont toujours résisté au vol de leurs terres, mais le mouvement moderne pour les droits territoriaux n'a vraiment commencé qu'en 1966, quand les Gurindji s'enfuirent des ranches de Wave Hill dans le Territoire du Nord, pour protester contre les épouvantables conditions de travail qui leur étaient imposées. Cet acte politique inspira les Aborigènes dans tout le pays, et attira l'attention

sur la désastreuse situation sociale dans laquelle se trouvaient la plupart des communautés indigènes. Les assauts infligés par deux siècles de racisme et de violence à leur identité et à leur dignité ont plongé les Aborigènes dans le désespoir, l'alcoolisme et la maladie. La citoyenneté australienne ne leur a été accordée qu'en 1967. Depuis, ils se sont organisés en Conseils territoriaux pour obtenir la reconnaissance de leurs droits sur leurs terres. Ils continuent de subir discrimination et persécution.

#### Les droits territoriaux aujourd'hui

Aujourd'hui, environ la moitié des Aborigènes vivent dans des villes ou des campements périphériques où les conditions de logement et de santé sont désastreuses. Pour changer cela, le mouvement dit d'*outs-tation* a récemment encouragé de nombreux Aborigènes à rentrer chez eux, mouvement également désigné sous le nom d'*homeland*. (Survival International a aidé au financement de tels projets). Cela peut impliquer de 'squatter' des terres qui 'appartiennent' officiellement à des ranches.

En juin 1992, la Haute Cour a rendu un jugement historique, connu comme le cas Mabo : il reconnaissait essentiellement un 'titre natif' sur la terre. Cela signifiait que de grands espaces de territoires ayant appartenu aux autochtones et officiellement détenus par la Couronne pouvaient désormais, au moins en théorie, être réclamés par leurs propriétaires aborigènes. (Avant ce jugement, le principe qui sous-tendait la question des droits territoriaux en Australie était le concept de *terra nullius*. Il affirmait que l'Australie était inhabitée avant l'arrivée des Anglais; ce dispositif a été utilisé pour déposséder les peuples aborigènes de leurs territoires pendant les 200 dernières années). En conséquence de ce jugement, en janvier 1994, le Parlement promulga le *Native Title Act*, qui validait tous les baux menacés par la décision Mabo, et par lequel tout titre natif sur ces territoires était 'éteint'. Les terres vacantes de l'Etat, cependant, pouvaient être réclamées par les Aborigènes qui faisaient la preuve de leur 'intime et constante association' avec une région particulière. Les baux concernant l'exploitation minière n'abolirent pas les titres natifs, qui restent valables en attendant le renouvellement ou l'expiration des

baux. Par contre la question de savoir si des titres natifs pouvaient être revendiqués pour des terres faisant l'objet de baux pastoraux (les ranches qui couvrent la quasi-totalité de l'intérieur du pays et où de nombreux Aborigènes continuent à vivre) n'a pas été résolue. Un fonds a été mis en place pour dédommager les Aborigènes de la perte de leur titre natif et pour acquérir des terres. Les Aborigènes ont obtenu le droit de négocier mais pas de s'opposer au développement d'un territoire sous titre natif; les tribunaux arbitrant en cas de litige. Les gouvernements des Etats peuvent déroger aux décisions d'un tribunal 'pour des raisons d'intérêt national'.

Le *Native Title Act*, n'a malheureusement pas apporté de réponse à ce qui devint un violent débat public entre hommes politiques, fermiers, mineurs et Aborigènes. L'affaire se compliqua lorsqu'en 1996, une décision juridique connue sous le nom de 'Wik' précisa la signification du 'titre natif'. Elle stipulait clairement que le titre natif pouvait encore être en vigueur sur une terre morcelée par des 'baux pastoraux' accordés aux vastes ranches d'éleveurs de bétail qui occupent l'intérieur de l'Australie où vivent de nombreux Aborigènes.

Ces deux décisions administratives qui, malgré tout, placent l'Australie loin derrière plusieurs pays du 'tiers-monde' sur le plan de la reconnaissance des droits indigènes, ont été farouchement contestées par les puissantes industries minières et agricoles. C'est pourquoi le gouvernement tente de saper ces maigres victoires aborigènes au point de les vider de tout contenu.

Le Premier ministre, John Howard a proposé une nouvelle législation intitulée '*Native Title Amendment Bill*' qui annulera les titres natifs sur les baux pastoraux et empêchera de nombreuses communautés aborigènes de revendiquer le titre natif en premier lieu. Ensemble, ces deux mesures dénieront à la grande majorité des Aborigènes leurs droits territoriaux. Malheureusement, une justice véritable pour les Aborigènes d'Australie semble plus lointaine qu'elle ne l'a jamais été.

Pour en savoir plus :

*Ethnies*, n°3, automne 1985, 'Papous, Kanak, Aborigènes' (Survival International France), épuisé.

*Autrement*, Hors Série n°37, 1989. 'Australie noire'. 89 F.

Barbara Glowczewski, *Les rêveurs du désert* Plon, 1989, 110 F.

*Les rêveurs du désert* © Survival 1998. D'autres fiches d'information ou une documentation sur Survival International vous seront adressées sur simple demande à : Survival International (France) 45 rue du Faubourg du Temple, 75010 Paris. Tél 01 42 41 4762.

Vous pourrez bientôt retrouver ces fiches d'information sur notre site internet : <http://survival.wcube.fr>

Survival International est une organisation mondiale de soutien aux peuples indigènes. Elle défend leur volonté de décider de leur propre avenir et les aide à garantir leur vie, leurs terres et leurs droits fondamentaux.

**Survival**  
pour les peuples  
indigènes

